



## Université féministe d'été 2025

### Face à la montée des droites : mobilisations et agentivités féministes

#### Description

L'influence des discours et politiques de droite se fait désormais sentir sur toutes les tribunes tant au Québec qu'à l'international. Au-delà des manifestations les plus visibles d'un conservatisme moral cherchant à préserver les institutions de la famille et de l'État patriarcal ou d'un libéralisme politique libertarien opposé à l'ingérence de l'État, les droites forment désormais un large spectre et remanient leurs alliances à travers la désignation de boucs émissaires communs. Qu'il s'agisse, par exemple, de l'avancée de l'extrême droite lors des dernières élections européennes, de l'influence grandissante de la droite chrétienne aux États-Unis et au Canada (Gagné, 2020), de la participation accrue de femmes au sein de la droite américaine et européenne (Della Sudda, 2022) ou de la croissance de groupes militants *incels* ou suprémacistes blancs en ligne (Bachaud, 2024), les droites perpétuent leur opposition aux revendications portées par les mouvements sociaux luttant pour plus de justice sociale. Ce faisant, les droites influencent les débats au sein des différentes sphères publiques et contribuent à banaliser des discours porteurs de reculs sociaux importants.

Prises pour cibles, les personnes issues de populations minorisées, soit les femmes, les personnes racisées, classées, migrantes, de la diversité sexuelle et de genre ou issues des communautés autochtones, subissent lourdement cette montée des droites à travers laquelle se nourrissent et s'entrecroisent discours haineux, misogynes, racistes et transphobes. Ces discours et politiques s'attaquent à la fois à leurs aspirations, à leur sécurité, à leur existence même mais aussi au projet de société qu'ils et leurs alliés défendent.

Face à l'ampleur de cette montée des droites, cette édition 2025 de l'Université féministe d'été souhaite mettre à l'avant-plan les conséquences qu'elle entraîne sur les pratiques politiques et sociales, sur l'expérience qu'en font les groupes sociaux et les personnes prises pour cible ainsi que sur les stratégies et moyens d'action mobilisés pour y résister. Comment les personnes minorisées sont-elles touchées dans leur corps, leurs conditions de vie, leurs droits et leur capacité à prendre la parole dans l'espace public ? Comment y résistent-elles au quotidien et comment se mobilisent-elles collectivement pour y faire face et retrouver du pouvoir sur leur vie, sur celles de leurs proches et au sein de leur communauté ? Dans ce contexte hostile, comment les mobilisations et agentivités féministes peuvent-elles générer des contre-discours porteurs d'émancipation ? Quelles nouvelles solidarités, sororités et adelphités construire et quelles alliances seront nécessaires (Espineira, 2015; hooks, 2017) ? Autant de questions que cette 22e édition de l'UFÉ propose d'aborder collectivement pour contrer cette redoutable montée des droites.

#### Références:

- Bachaud, Louis. (2024). La manosphère anglophone : tour d'horizon et revue de la littérature, *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, 28.  
Espineira, Karine (2015). Le mouvement trans : un mouvement social communautaire ? *Chimères*, 87(3).  
Della Sudda, Magali. (2022). Les Nouvelles Femmes de droite. *Hors d'atteinte*.  
Gagné, André. (2020). L'influence politique de la droite chrétienne aux États-Unis et au Canada. *Nouveaux Cahiers Du Socialisme*, (23).  
hooks, bell (2017). *De la marge au centre : théorie féministe*. Cambourakis.